

MICHEL REIN PARIS

ENRIQUE RAMÍREZ

Mar mAr maR

07.09 - 29.10.2019





Trouvé sur terre
face à la mer
abandonné

percé par un coup
très fort
laissé à l'oubli

exposé ici pour ne pas oublier
comme tant d'autres qui partent à la dérive
coulent
abandonnés par les états
enfermés dans les murs
désespérés à l'horizon
dans la peur des profondeurs
de la mer
profonde
...

Encontrado en tierra
frente al mar
abandonado

perforado de un golpe,
muy fuerte
dejado al olvido.

Expuesto aquí para no olvidar
como más van a la deriva
hundiéndose
abandonados por los estados
encerrados por muros
desamparados al horizonte
temerosos a la profundidad
al profundo
mar
...

Mirror, 2019

bateau en bois, voile Dacron, plastique, impression sur tissus, son,
lettrage adhésif mural

wooden boat, Dacron sail, plastic, fabric printing, sound,
adhesive wall lettering

bateau : 550 x 330 x 140 cm ; lettrage : 300 x 150 cm

boat : 216.54 x 129.92 x 55.12 in. ; lettering 118 x 59 in.

oeuvre unique

RAMI19244



Tres mares, un paisaje y la tierra, 2019
voile Dacron, clous en cuivre, cadre bois, verre
Dacron sail, copper nails, wooden frame, glass
159 x 129 x 5,5 cm (62.6 x 50.79 x 1.97 in.)
oeuvre unique
RAMI19243





Cruz, mar del plata, 2017

photographie, caisson lumineux

photography, lightbox

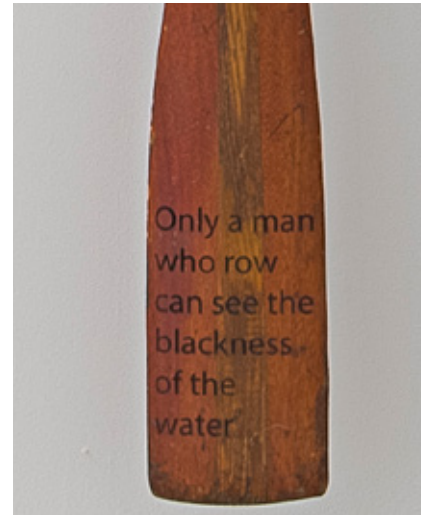
80 x 60 x 8 cm (31.5 x 23.62 x 3.15 in.)

ed. 5 + 2 AP

RAM17155







Row, 2019

rames en bois, texte gravés en bas relief, caoutchouc, dame de nage
wooden oars, text engraved in low relief, rubber, swimming lady
150 x 12 x 3 cm (59.06 x 4.72 x 1.18 in.)
oeuvre unique
RAMI19247



Archéologie n°1 d'une voile, 2017
patrons de voile, cadre bois, verre
sail's pattern, wooden frame, glass
114,5 x 224,5 x 4 cm (44.88 x 88.19 x 1.57 in.)
oeuvre unique
RAMI17145



La geografía, 2014

3 vidéos HD 24 FPS, couleur, son

3 HD videos 24 FPS, color, sound

1'45"

ed. 5 + 2 AP

RAMI15090





Mar, la fin prévue, 2019
vidéo 4k, son stéréo
4k video, sound stereo
7'07"
ed. 5 + 2 AP
RAMI19242





America bajo el agua, 2018

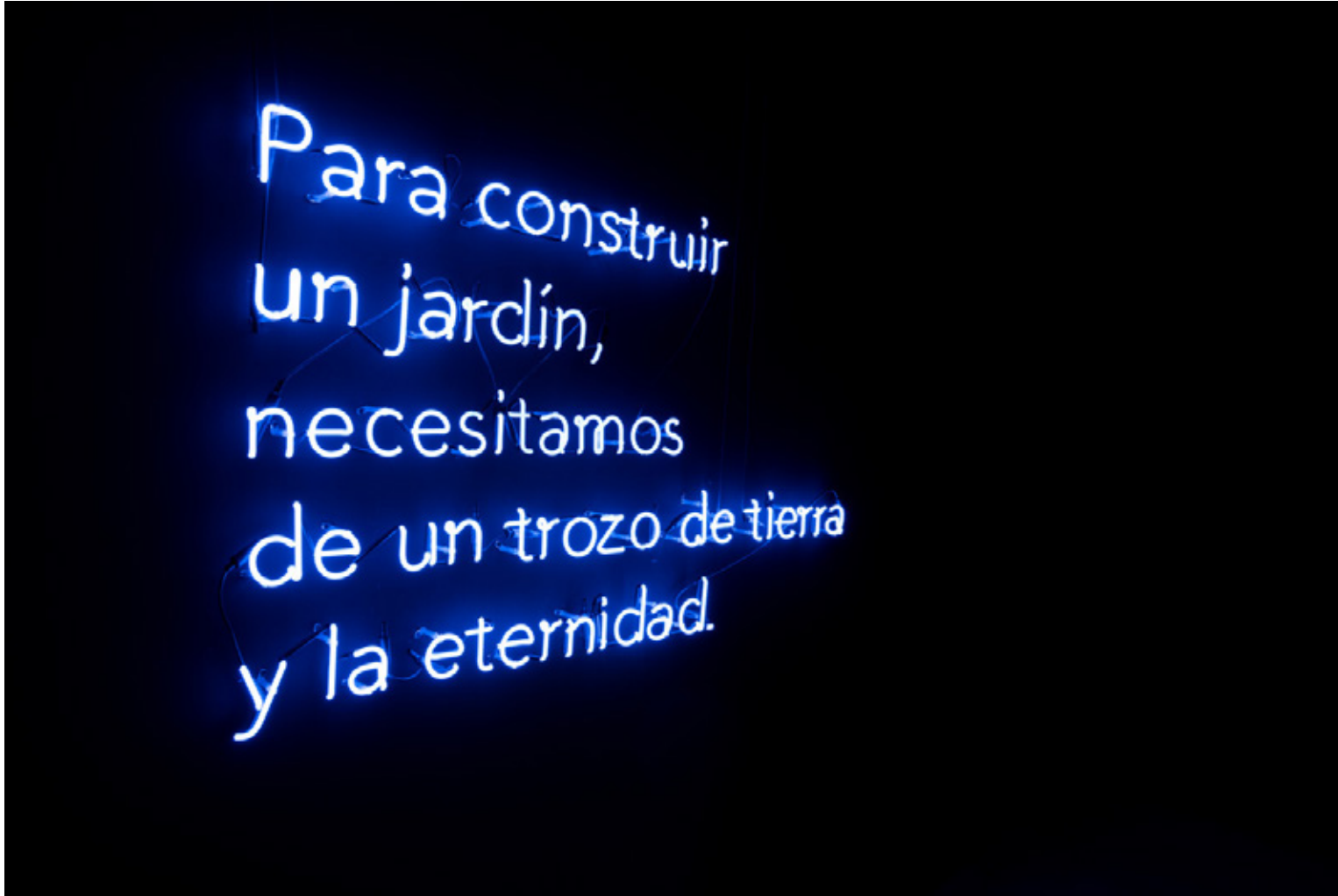
terre cuite, eau

terracotta, water

5 x 43 x 33 cm (1.97 x 16.93 x 12.99 in.)

ed. 5 + 2 AP

RAMI19241



Para construir un jardín necesitamos de la tierra y la eternidad, 2019

neon bleu

blue neon

142 x 90 cm (55.91 x 35.43 in.)

ed. 7 + 2 AP

RAMI19222



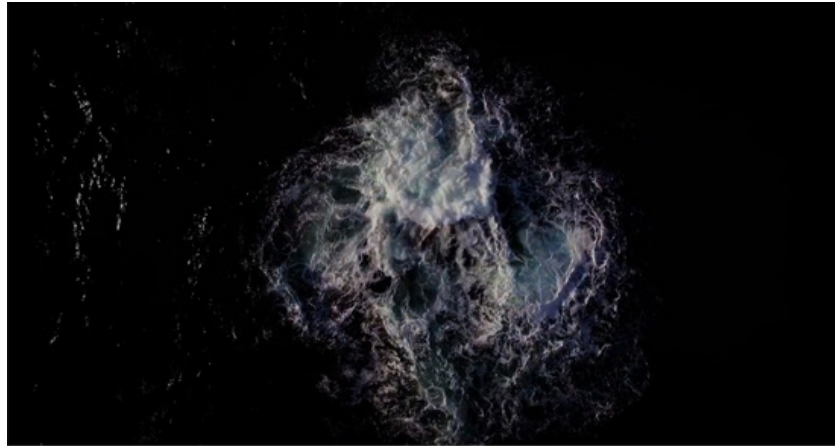
Mapa, 2019
impression sur soie, cadre bois, verre
printing on silk, wooden frame, glass
58 x 78 x 5,5 cm (22.83 x 30.71 x 1.97 in.)
ed. 7 + 2 AP
RAMI19245



De velas y rumores estrellados n°13, 2018
carte postale, photographie, cadre aluminium, verre
postcard, photography, aluminium frame, glass
36 x 30,5 x 3 cm (14.17 x 11.81 x 1.18 in.)
RAMI18169



De velas y rumores estrellados n°11, 2018
carte postale, photographie, cadre aluminium, verre
postcard, photography, aluminium frame, glass
36 x 30,5 x 3 cm (14.17 x 11.81 x 1.18 in.)
RAMI18167



Punto de fuga al profundo horizonte, 2019

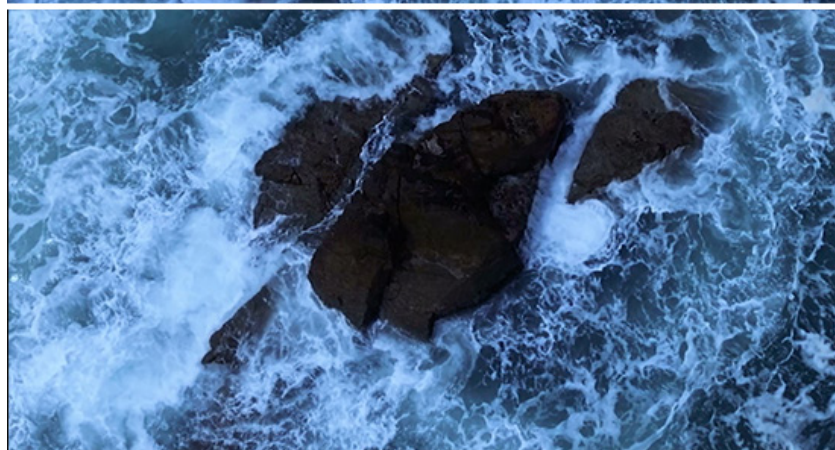
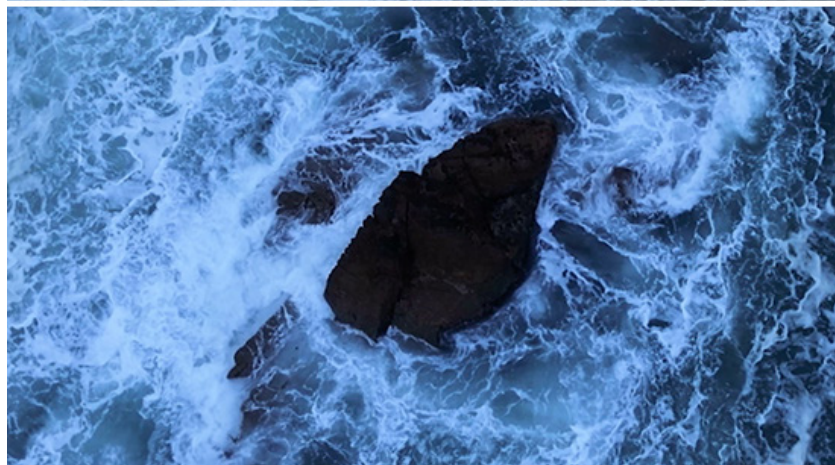
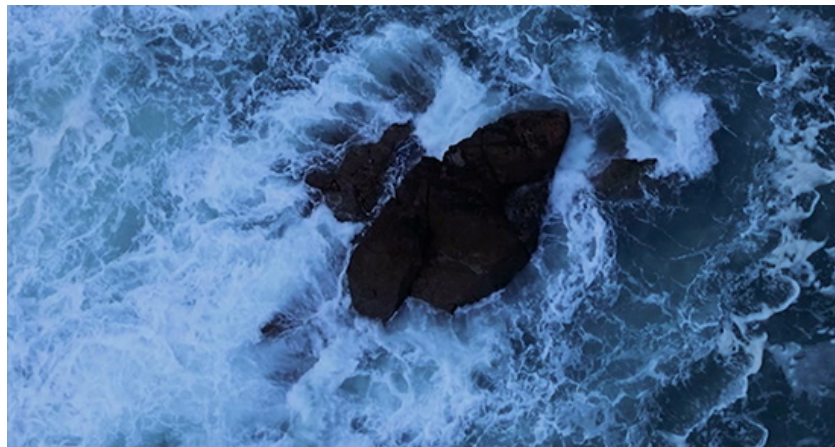
vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

4'30"

5 + 2 AP

RAMI18215



Punto de fuga al profundo horizonte II, 2019

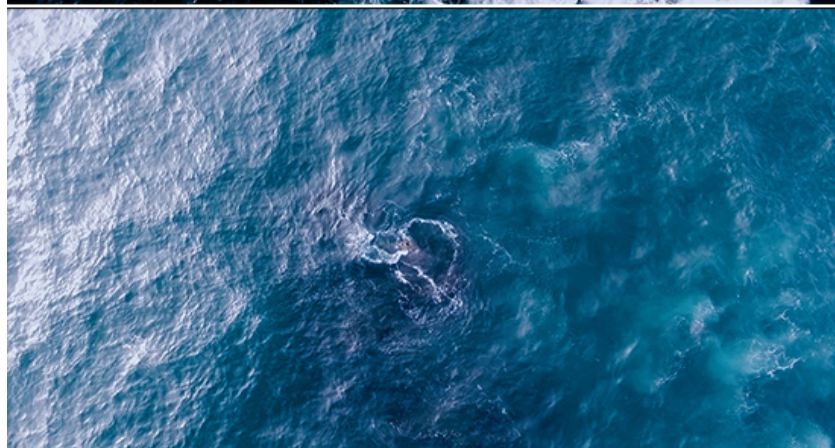
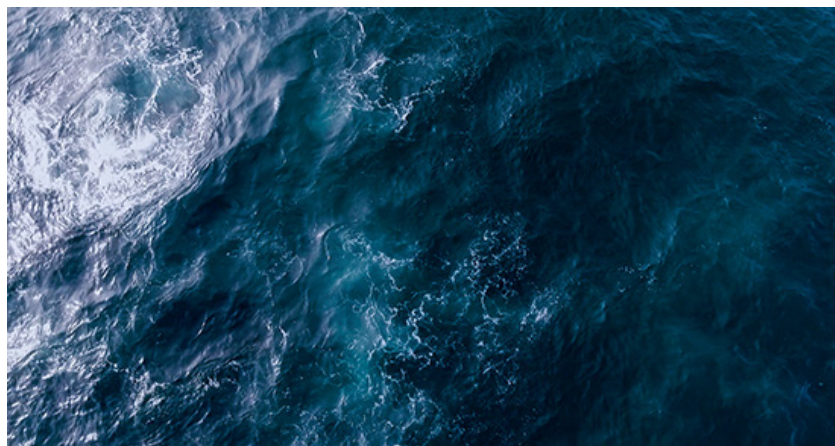
vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

3'55"

5 + 2 AP

RAMI19227



Punto de fuga al profundo horizonte III, 2019

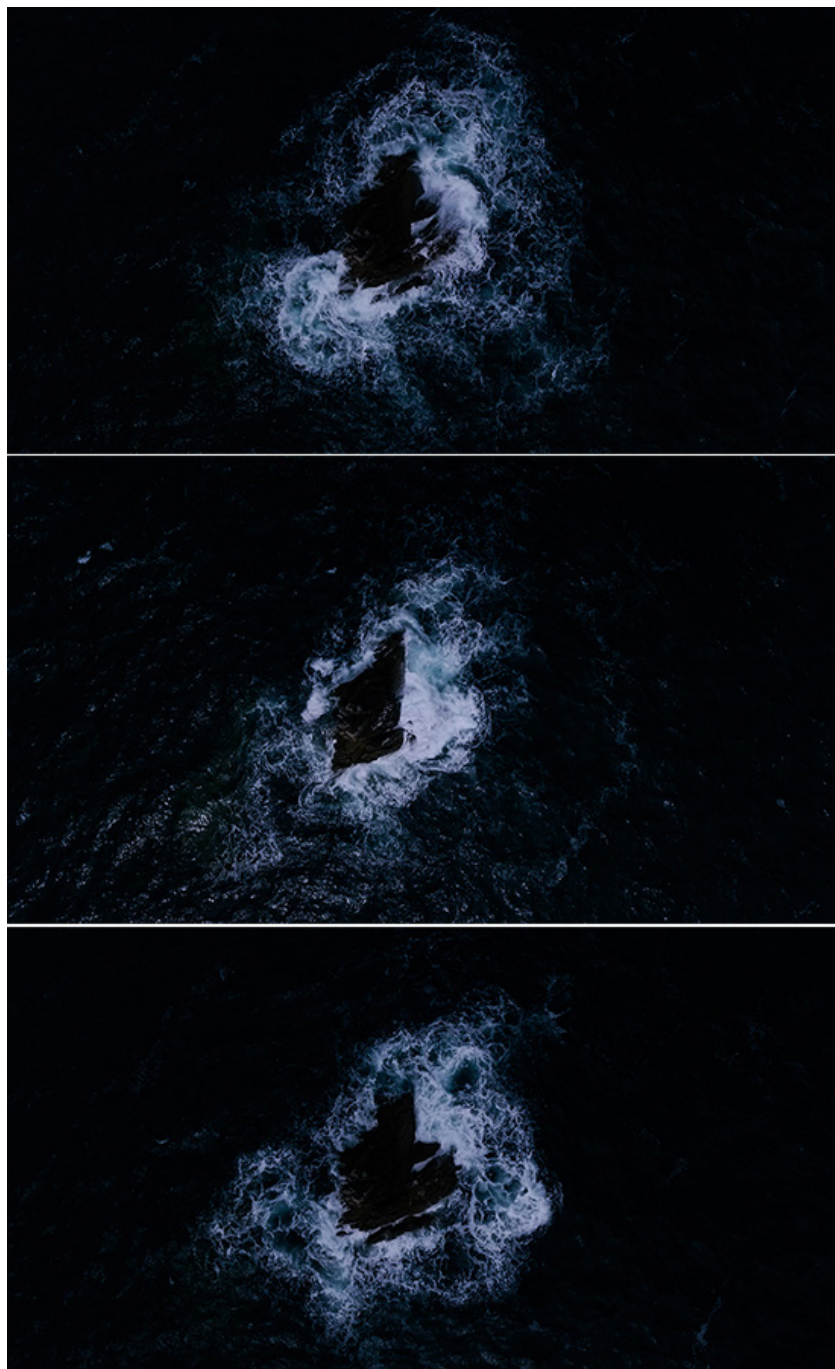
vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

8'43"

5 + 2 AP

RAMI19228



Punto de fuga al profundo horizonte VI, 2019

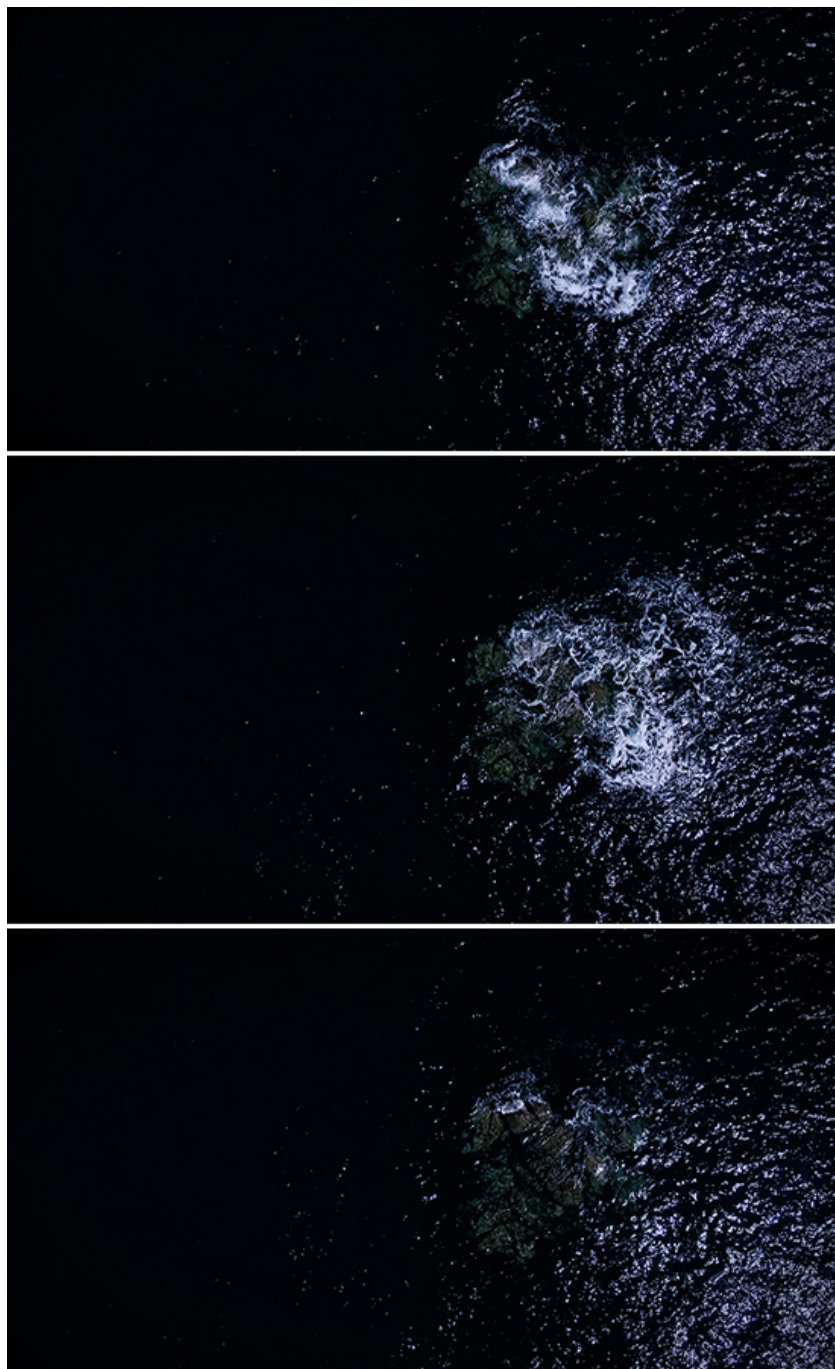
vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

4'35"

5 + 2 AP

RAMI19231



Punto de fuga al profundo horizonte VII, 2019

vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

4'08"

5 + 2 AP

RAMI19232



Punto de fuga al profundo horizonte XI, 2019

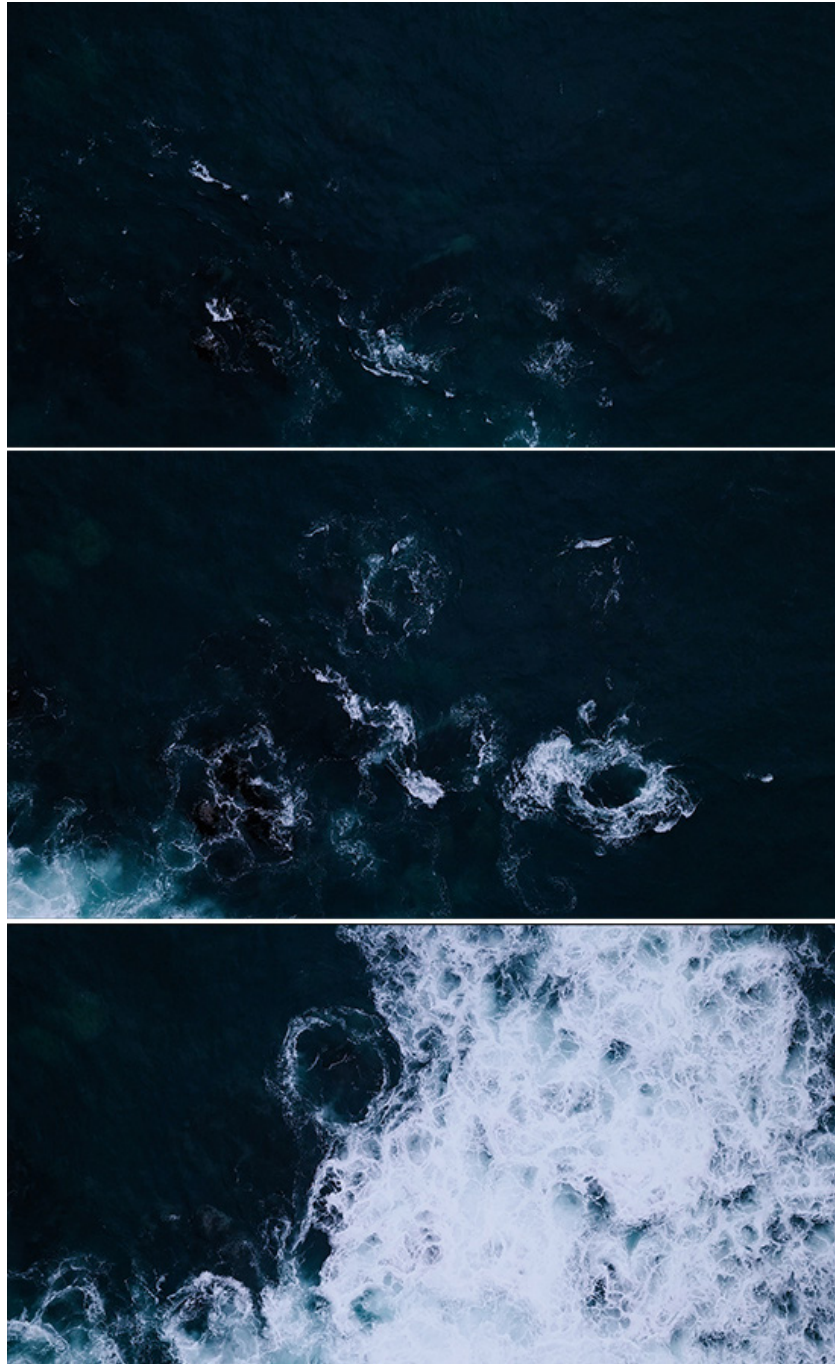
vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

2'43"

5 + 2 AP

RAMI19236



Punto de fuga al profundo horizonte XII, 2019

vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

2'41"

5 + 2 AP

RAMI19237



Punto de fuga al profundo horizonte XIII, 2019

vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

2'31"

5 + 2 AP

RAMI19238



Punto de fuga al profundo horizonte XIV, 2019

vidéo HD, couleur, son stéréo

HD video, color, stereo sound

4'06"

5 + 2 AP

RAMI19239

Enrique Ramírez

Mar mAr maR

7 septembre - 29 octobre, 2019

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la 4^{ème} exposition personnelle d'Enrique Ramírez, après *La Gravedad* (2016), *Los continentes* (2016, Bruxelles) et *Cartografías para navegantes de tierra* (2014).

« *Mar mAr maR* est une répétition mais aussi un acte de résistance. Il symbolise la résilience du monde. *Mar mAr maR* n'est pas simplement la mer au sens propre mais c'est toi, moi, l'autre, l'ami, l'inconnu, l'«autre» monde que les médias abandonnent par désintérêt, c'est l'immigré, le déplacé, c'est le navire coulé, c'est la plainte silencieuse de la terre quand elle rencontre la mer.

Quand j'imagine une œuvre, j'essaye de me projeter dans un endroit que je ne connais pas, un endroit dans lequel je voudrais pouvoir entrer et me transporter... Un endroit où l'obscurité permettrait de mieux voir la lumière des images, cette lumière qui n'est pas seulement là pour nous faire voyager mais qui nous invite à partager des idées, des façons de penser, de voir, de ressentir, d'écouter... La mer est comme une fenêtre ouverte sur ce monde de mystères et d'opportunités.

Les œuvres de cette exposition tentent de répondre à ces questionnements. Elles dessinent une carte dont les contours s'inspirent de la carte inversée (*América Invertida* - 1943) du peintre uruguayen Joaquín Torres García. Cette illustration de l'Amérique Latine mise à l'envers est devenue un symbole des efforts déployés par ce continent pour affirmer sa place centrale. Joaquín Torres García a placé le pôle Sud en haut de la terre, comme une affirmation visuelle de l'importance de l'Amérique latine qui offre une autre vision du monde et non pas celle que le reste du monde cherche à imposer à l'Amérique latine.

Quand je pense à ma terre, je pense à la mer. Je pense à une mer du monde latino-américain, où les eaux s'accrochent sans fin à ce que nous appelons une terre ferme. Nous avons toujours été fluctuants, comme

un jardin en éternelle construction, un monde en conflit constant. On a souvent en mémoire des souvenirs imprécis, des images instables que notre mémoire modifie en permanence, comme une dépossession de l'histoire tant elle ne finit jamais d'être racontée, comme les vagues qui ne cessent de rencontrer la terre encore et encore... *Mar mAr maR*... une répétition, un acte de résistance. »

Enrique Ramírez, août 2019

Né en 1979 à Santiago, Chili. Vit et travaille entre la France, la Belgique et le Chili.

Enrique Ramírez a participé à la 57^{ème} Biennale de Venise, 7^{ème} Biennale Photo de Daegu (Corée du Sud) et 13^{ème} Biennale de la Havane (Cuba). Il a exposé au Museo Amparo (Mexico), Centro Cultural MATTA (Buenos Aires), Centro Nacional de arte Contemporáneo (Santiago), Palais de Tokyo (Paris), Museo de la Memoria (Santiago), Kadist (San Francisco), Jeu de Paume (Paris), Museo de Bellas Artes (Santiago), Centre Georges-Pompidou (Paris), Video Art in Latin America from Getty Research Institute (Los Angeles), Fondazione Ragghianti (Lucca), Center for Contemporary Art (Tel Aviv), Kunstraum Kreuzberg (Berlin), Musée des Beaux-Arts (Dunkerque). Il a été nommé pour le prix SAM et le prix Meurice pour l'art contemporain. Il a remporté le prix Loop Art Fair, le prix des Amis du Palais de Tokyo et le prix Beyond Memory pour la vidéo *Brisés*.

Ses œuvres font parties de prestigieuses collections telles que MoMA - Museum of Modern Art (New York), Kadist Art Foundation (San Francisco et Paris), PAMM - Pérez Art Museum Miami (USA), Collection Itaú cultural (São Paulo), Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Santiago), FMAC - Fonds Municipal d'Art Contemporain (Paris), Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris), FRAC PACA (Marseille), FRAC Bretagne (Rennes), Conseil départemental de Seine-Saint Denis (Bobigny), Museo Amparo (Mexico) etc.

[pour en savoir plus →→](#)

Enrique Ramírez

Mar mAr maR

September 7 - October 29, 2019

Michel Rein Paris is proud to present Enrique Ramírez's 4th exhibition at the gallery, following *La Gravedad* (2016), *Los continentes* (2016, Bruxelles) and *Cartografías para navegantes de tierra* (2014).

« *Mar mAr maR* is a repetition but also an act of resistance. It symbolizes the world's resilience. *Mar mAr maR* is not just the sea, in the literal sense, but you, me, the other, the friend, the stranger, the "other" world which the media are abandoning for lack of interest, it's the immigrant, the displaced person, the wrecked ship, it's the silent complaint of the earth when it meets the sea.

When I imagine a work, I try to project myself into a place I'm not acquainted with, a place which I would like to enter and be transported through... A place where darkness would help to better see the light of images, that light which is not only there to get us to travel, but which also invites us to share ideas, and ways of thinking, seeing, feeling, and listening... The sea is like a window looking out over this world of mysteries and opportunities.

The works in this exhibition try to answer these questions. They draw a map whose outlines are inspired by the upside-down map (*America Invertida*, 1943) drawn by the Uruguayan painter Joaquin Torres Garcia. This illustration of South America upside-down has become a symbol of the efforts made by this continent to assert its central place. Joaquin Torres Garcia put the South Pole at the top of the earth, like a visual statement of the importance of South America, offering another vision of the world and not the vision that the rest of the world tries to impose on South America.

When I think of my earth, I think of the sea. I think of a sea in the South American world, where the waters cling endlessly to what we call a terra firma. We have always been fluctuating, like a garden under everlasting construction, a world in constant conflict. We often

have memories of vague memories, unstable images which our world is permanently altering, like a dispossession of history whose tale is never finished, like waves endlessly meeting the earth again and again... *Mar mAr maR*... a repetition, an act of resistance. »

Enrique Ramírez, August 2019

Born in 1979 in Santiago, Chili. Lives and works between France, Belgique and Chili.

Enrique Ramírez's work has been exhibited at the 57th Venice Biennial in 2017, 7th Daegu Photo Biennial (South Korea), 13th Biennale de la Havane (Cuba), Museo Amparo (Mexico), Centro Cultural MATTA (Buenos Aires), Centro Nacional de arte Contemporaneo (Santiago), Palais de Tokyo (Paris), Museo de la Memoria (Santiago), Kadist (San Francisco), Jeu de Paume (Paris), Museo de Bellas Artes (Santiago), Centre Georges-Pompidou (Paris), Video Art in Latin America from Getty Research Institute (Los Angeles), Fondazione Ragghianti (Lucca), Center for Contemporary Art (Tel Aviv), Kunstraum Kreuzberg (Berlin), Musée des Beaux-Arts (Dunkerque). He was nominated for the SAM prize and the Meurice Prize for contemporary art. He won the Loop Art Fair, the Discover prize of Amis du Palais de Tokyo, the Beyond Memory Prize for *Brises* video.

His work is part of prestigious collections as MoMA - Museum of Modern Art (New York), Kadist Art Foundation (San Francisco and Paris), PAMM - Pérez Art Museum Miami (USA), Collection Itaú cultural (São Paulo), Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Santiago), FMAC - Fonds Municipal d'Art Contemporain (Paris), Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris), FRAC PACA (Marseille), FRAC Bretagne (Rennes), Conseil départemental de Seine-Saint Denis (Bobigny), Museo Amparo (Mexico) etc.

to know more →→

Enrique Ramírez

Mar mAr maR

7 septiembre - 29 octubre de 2019

La galería Michel Rein se complace en presentar la 4^{ta} exposición personal de Enrique Ramírez, *La gravedad* (2016), *Los continentes* (2016, Bruselas) y *Cartografías para navegantes de tierra* (2014).

« *Mar mAr maR* es una repetición, un acto de resistencia, la cultura que resiste, el mundo que resiste, *Mar mAr maR*, no es “mar”, es usted, yo, el otro, el amigo, el desconocido, el “otro” mundo que los medios abandonan porque a nadie le interesa, es el inmigrante, es el desplazado, es el barco hundido, es el lamento silencioso de la tierra cuando encuentra al mar.

Cuando imagino una obra, intento ir a un lugar que no conozco, un lugar donde quisiera entrar y transportarme... Permitirle al tiempo romper algo al interior de el, permitir a la oscuridad sacar la luz de las imágenes, esa luz donde no solo viajan las personas, sino las ideas, las maneras de pensar, las maneras de ver, sentir, escuchar... mar es como una ventana abierta llena de preguntas del otro lado.

Esas preguntas son un «mapa»... y para mi en esta exhibición se inspiran en el mapa invertido de Joaquin Torres Garcia (1943), Esta ilustración se convirtió en una pieza central en la historia de los esfuerzos latinoamericanos para recuperarse en una visión mundial. Torres-García colocó el Polo Sur en la cima de la tierra, lo que sugiere una afirmación visual de la importancia del continente, y en un esfuerzo por presentar una revisión pura del mundo.

Cuando pienso en mi tierra, pienso en el mar, pienso en un mar Latinoamericano mundial, en donde esas aguas se agarran sin cesar a lo que llamamos tierra firme, pero siempre hemos sido inestables, como un jardín en construcción eterna, un mundo en conflicto constante. A menudo uno cree recordar algo que no acaba de precisar: como una historia que no termina nunca de contarse (el tiempo), pero se agita y palpita interminablemente (las imágenes), es un constante murmullo,

un constante despojo de la historia, un constante respiro, como las olas que no cesan de encontrarse con la tierra, una y otra vez... *Mar mAr maR*... una repetición, un acto de resistencia. »

Enrique Ramírez, agosto 2019

Nació en 1979 en Santiago de Chile. Vive y trabaja entre Francia, Bélgica y Chile.

Enrique Ramírez a participado de la 57^a Bienal de Venecia, 13^a Bienal de la Habana (Cuba), 7^a edición de la Bienal Foto de Daegu (Corea del Sur), Museo Amparo (Mexico). A expuesto en Centro Cultural MATTA (Buenos Aires), Centro Nacional de arte Contemporaneo (Santiago), Palais de Tokyo (Paris), Museo de la Memoria (Santiago), Kadist (San Francisco), Jeu de Paume (Paris), Museo de Bellas Artes (Santiago), Centre Georges-Pompidou (Paris), Video Art in Latin America from Getty Research Institute (Los Angeles), Fondazione Ragghianti (Lucca), Center for Contemporary Art (Tel Aviv), Kunstraum Kreuzberg (Berlin), Museo de bellas artes (Dunkerque). A sido nominado para el premio SAM y el premio Meurice por el arte contemporaneo. Fue el ganador del premio Loop Art Fair, y el premio de los Amigos del Palais de Tokyo y el premio Beyond Memory por el film *Brisas*.

Sus obras son parte de prestigiosas colecciones tales como MoMA - Museum of Modern Art (New York), Kadist Art Foundation (San Francisco y Paris), PAMM - Pérez Art Museum Miami (USA), Collection Itaú cultural (São Paulo), Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Santiago), FMAC - Fonds Municipal d'Art Contemporain (Paris), Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris), FRAC PACA (Marseille), FRAC Bretagne (Rennes), Conseil départemental de Seine-Saint Denis (Bobigny), Museo Amparo (Mexico) etc.

[más información →](#)